

Quand le kit de jardinage nourrit la terre - 22/06/2017

Namur -

Leur concept n'en est encore qu'à l'état de projet. Il a pourtant déjà raflé 3 prix. «Ready to grow» sera présenté à Helsinki fin du mois.



Ils sont 4, et proviennent quasi tous de la province de Namur. Leur point commun: se sentir concerné par l'environnement et l'humanité.

Leur philosophie de vie les a amenés à former un groupe, dans le cadre de leurs études à la Haute école de la Province de Namur, en section développement durable. Et à y développer un concept qui risque bien de faire parler de lui dans les mois et années à venir.

Depuis septembre 2016, Mathilde, Louise, Cyprien et Robin planchent sur le développement d'un kit de jardinage qui utilise le principe de l'association de plantes.

Le kit est composé d'un tapis en cellulose biodégradable de 3 m², à l'intérieur duquel sont disposées 13 semences (bio) de légumes, six semences d'aromates et quatre de fleurs. La répartition des graines sur le tapis a été étudiée afin que leurs associations soient le plus bénéfique possible; déposé sur le sol, le tapis peut alors s'épanouir sans avoir besoin de pesticides ni d'intervention humaine.

Le but est de faciliter au maximum le travail du citoyen qui l'utilise.

Mais comment n'y avait-on pas pensé auparavant? Il existe déjà sur le marché des rubans de semences de carottes (permettant d'éviter l'éclaircissement de celles-ci), des petits tapis de graines de fleurs ou encore des bacs de semences d'aromates prêts à l'emploi.

Pourtant, il semble que jamais, on n'avait pensé à créer un tapis associant des semences de légumes, de fleurs et d'aromates afin de permettre à tout ce petit monde de pousser en harmonie et de se suffire à lui-même. Conséquence essentielle: le sol se refertilise naturellement.

Avantage suprême: même le jardinier dont les mains ont oublié d'être vertes pourra faire pousser ses légumes sur sa terre, qui se renourrira par la même occasion.

Trois récompenses

Faut-il croire que l'idée est intéressante puisqu'avec leur projet, baptisé «Ready to grow», les étudiants namurois ont raflé trois prix durant cette année scolaire, dont les premiers prix aux Alfes de la province de Namur et au YEP (Young Enterprise Project) challenge.

Cette dernière victoire leur ouvre les portes de la finale européenne du YEP, qui aura lieu les 28 et 29 juin, en Finlande. «*Nous sommes très contents, explique Mathilde Lecomte. Même si nous savons que nous n'avons pas beaucoup de chance de gagner, c'est une belle expérience.*».

Robin Mazairac poursuit: «*Notre projet n'est pas encore assez abouti au niveau économique, nous le savons. Ce n'est pas grave, cela nous donnera de toute façon de la visibilité. Nous aurons 4 minutes*

pour présenter le projet en anglais, puis 10 minutes pour répondre aux questions-réponses; c'est à ce moment que nous devons insister sur notre philosophie».

Même s'ils reviennent d'Helsinki sans récompense, les étudiants namurois savent qu'ils sont sur la bonne voie. «Ready to grow» avec leur projet...

Pascale GENARD (L'Avenir)